

COMMUNIQUE DE PRESSE

Spécial « 2015 : Perspectives Economiques »

Le Centre Marocain de Conjoncture a le plaisir de vous annoncer la parution de sa dernière lettre mensuelle « Maroc Conjoncture » n° 265. Il s'agit d'un spécial portant sur les perspectives économiques 2015.

Perspectives économiques chez les partenaires: Faible reprise dans la zone euro

Pour 2015, le FMI prévoit une croissance mondiale de 3,8%, mais elle reste globalement inégale et faible ainsi qu'exposée à de nombreux risques de baisse. En zone Euro, principal partenaire économique du Maroc, les perspectives se caractérisent par une reprise modeste, 0,8% en 2014 et 1,3 % en 2015, et une inflation très réduite. La prévision de croissance est différenciée dans les pays émergents partenaires : elle sera vigoureuse en Inde et atone au Brésil. L'effet global sur les exportations du Maroc devrait être positif mais d'ampleur modeste.

Politique monétaire: Importantes mesures d'assouplissement pour financer la reprise des activités en 2015

Si au plan des activités de production, la hausse du PIB dépasserait les 5% en 2015 selon les dernières estimations du CMC publiées en ce début d'année, au plan monétaire BAM (Bank Al-Maghrib) a procédé à un net desserrement de sa politique monétaire en réduisant par deux fois, en septembre et en décembre, son taux directeur pour le ramener à 2,5%, soit le niveau le plus bas observé durant la période 1995-2014. Cette baisse du taux directeur survient après celle qui a consisté à abaisser, en mars dernier, le taux de la réserve monétaire de 2 points de pourcentage pour le ramener à 2% contre 4% en vigueur depuis septembre 2009.

Ces mesures de desserrement de la politique monétaire cherchent à répondre aux besoins de liquidité des banques dans le but de réunir les conditions favorables au financement de cette reprise de la croissance qui se profile pour 2015.

Détente du marché pétrolier: Aubaine ou piège ?

La baisse du cours du baril de pétrole sur le marché mondial est spectaculaire. Marquant une rupture de tendance sans précédent, cette baisse a dépassé 40 % entre Janvier et Décembre 2014. Alors que cette chute est considérée par les pays importateurs de cette source d'énergie comme une aubaine, elle présente un manque à gagner considérable pour les pays dont elle constitue la principale source de revenus. La forte baisse des prix du pétrole observée ces derniers mois qui résulte principalement d'un excédent de l'offre sur le marché mondial demeure cependant empreinte de beaucoup d'incertitudes, notamment en ce qui concerne son ampleur et sa durée. Pour le Maroc, pays importateur de pétrole, l'impact de cette baisse est largement bénéfique. La chute des cours du brut se traduira, sans aucun doute, par un allègement du déficit commercial, un assouplissement de la contrainte budgétaire des entreprises et une amélioration du pouvoir d'achat des ménages. Cette dynamique aura pour conséquence un supplément de croissance estimé à 0,4%. Mais cet impact positif risque d'être limité en l'absence de mesures visant à contenir les effets déflationnistes sur l'ensemble de l'activité.

Le classement doing business: Quelle pertinence dans la mesure de l'attractivité ?

Le monde est plus que jamais un vaste terrain de compétition où les pays sont jugés à l'aune de leurs performances. Rien n'échappe à cette frénésie de se positionner par rapport à l'autre, que l'on se situe dans la sphère ludique des olympiades sportives, dans l'univers de la musique ou plus sérieusement dans les microcosmes des droits de l'homme... La galaxie socioéconomique n'est pas en reste et refuse de se fier au seul classement jadis pertinent du PIB, pour multiplier le ranking afin de repérer les pays selon le bien être, le développement humain ou pour ce qui nous intéresse ici la facilité à faire des affaires... Ce dernier, dénommé Doing Business et publié par la Banque mondiale a suscité, par son édition d'octobre 2014, une grande polémique autour du gain (vs perte) du nombre de places par le Maroc en 2015. Alors, amélioration de 16 ou dégradation de 3 marches ?

Crédits bancaires : Une décélération alarmante

L'encours des crédits bancaires est un indicateur très important dans l'analyse du comportement financier des agents économiques. La nature et le mode de fonctionnement du système bancaire au Maroc sont significatifs du type de relations que les banques entretiennent avec l'Etat, les entreprises et les ménages. L'examen des statistiques des crédits bancaires à court, moyen et à long terme permet de dégager en général des constats importants qui aide à comprendre la dynamique économique dans son ensemble.

Cycle de croissance : Perspectives de redressement en 2015

Les perspectives de l'activité économique s'annoncent, en ce début d'année, assez prometteuses. Les principaux facteurs agissant sur la dynamique de croissance présentent des configurations en amélioration sensible tant en ce qui concerne l'évolution de l'environnement international que les ressorts de performance et de compétitivité au plan national. Au niveau de l'économie mondiale, l'activité économique ne cesse d'afficher des signes de consolidation d'un trimestre à l'autre. Au plan interne, le redressement attendu de la production agricole à la faveur d'une pluviométrie abondante, conjugué aux pronostics de reprise progressive de la demande, permettra d'envisager un net infléchissement du cycle de croissance. La hausse prévisible du PIB pourrait atteindre dans ces conditions 5,1 % en 2015.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter le CMC au 0522 39 50 72 à 75

Email: cmconjoncture@menara.ma - Internet : www.conjoncture.ma